

Homélie de la Sainte Trinité

(Année A)

En l'espace de quelques semaines, un virus est venu perturber la vie de notre monde. Les pays, les uns après les autres ont dû prendre des mesures pour ralentir au maximum la propagation de la pandémie. Les conséquences sur la vie de la société, sur l'économie ne sont sans doute pas encore totalement perceptibles. Chacun, à notre niveau, nous prenons la mesure des répercussions du confinement sur nos existences individuelles. Le virus nous a rappelé fortement combien la société et les équilibres sont fragiles. Le virus nous a rappelé fortement combien nous sommes vulnérables. C'est dans cette situation où nous éprouvons nos forces et nos fragilités, notre puissance et notre vulnérabilité que nous célébrons la fête de la Sainte Trinité. Accueillons ce que Dieu : Père, Fils et Esprit-Saint veut nous dire à-travers sa Parole.

I – Dieu sauveur.

a) L'attitude de l'homme « tout-puissant ».

La crise actuelle nous rappelle la fragilité de notre société. L'homme a développé des techniques, des savoirs qui l'ont amené à se croire tout-puissant. Mais aujourd'hui, chacun de nous peut constater qu'il est défié par un simple virus. Du fait du Covid 19, tout le système s'est enrayé. Du fait du Covid 19, toute la société s'est trouvée paralysée.

Nous avons pris conscience que nous avons peut-être usé du monde d'une manière peu respectueuse de la Création. Tout à coup, le surgissement de ce virus apparaissait comme un sursaut de la nature, de la création qui se rappelait à notre souvenir. Est-ce à dire que notre société, notre monde seraient condamnés ?

Transition : C'est là qu'il nous faut entendre avec force cette parole de Jésus dans l'Evangile de cette fête : « Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé » (Jn 3,).

b) Le projet de Dieu : sauver le monde.

Certains commentateurs ou prophètes de malheurs ont vu dans la crise actuelle le signe avant-coureur d'une condamnation divine. Ceci est on ne peut plus contraire au plan de Dieu. Dieu ne vient pas condamner le monde mais le sauver ! Pour le sauver précisément, Dieu nous appelle à un sursaut. Il s'agit de quitter nos mauvaises manières d'user de la Création pour entrer dans un

chemin plus respectueux de la nature mais également de nos frères et sœurs. Dans l'épître aux Romains, St Paul écrit : « La création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore » (Rm 8,22). Cela nous interroge :

- Quels sont les signes, les expressions de cette création qui gémit ?

Mais il y a une autre question, question plus engageante :

- Comment participons-nous à cet enfantement d'un monde nouveau ?
- Comment contribuons-nous à l'œuvre de salut de Dieu ?

Ces questions semblent nous dépasser... ? Pourtant, les réponses à ces questions sont à notre portée : il s'agit

- des choix que j'opère lorsque je fais mes courses
- de la manière de regarder ceux qui m'entourent,
- de l'attention que je peux porter à chacun,
- la solidarité dont je peux faire preuve envers les personnes éprouvées.

Le Père, en son Fils Jésus vient sauver notre monde. Guidés par l'Esprit-Saint, soyons témoins et coopérateurs de ce salut.

Charnière : La crise actuelle nous rappelle que le projet de Dieu pour notre monde est un projet de vie, de salut. Il convient d'accueillir ce salut collectivement mais également personnellement.

II – Vivre réconciliés.

a) L'expérience du tiraillement.

Pendant la durée du confinement, la Cathédrale est restée ouverte tous les après-midi. Quelques personnes seulement sont venues. On percevait combien le confinement était difficile à vivre pour certaines d'entre-elles. Cette séquence où nous nous sommes trouvés séparés, où nous ne pouvions pas nous retrouver a contribué à révéler des fragilités. Des troubles psychiques ont pu apparaître. Ces mesures de confinement ont été comme le catalyseur qui a fait émerger tous ces tiraillements intérieurs, toutes ces tensions qui habitent en nous, ces mouvements divers qui nous laissent anéantis et sans dynamisme.

Pendant ces deux mois, nous avons également pu reprendre conscience de la place des autres dans notre vie :

- ceux avec lesquels les relations sont bonnes mais aussi ceux avec lesquels elles sont tendues
- ceux qui nous ont aidé à grandir et ceux qui nous ont profondément blessé, voire peut-être détruits
- ceux que nous aimons à rencontrer et ceux que nous négligeons.

Là encore, nous nous éprouvons écartelés, divisés, tiraillés.

Charnière : Depuis la reprise du culte public, comme d'autres confrères, je n'ai pas cessé d'entendre des personnes en confession dans le cadre de mes permanences à la Cathédrale.

b) Le pardon : don reçu de la Sainte-Trinité.

Comme le rappelait Dieu dans la lecture de l'exode : « Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité » (Ex 34,). Dans le sacrement de la réconciliation, Dieu opère en nous cette unification, cette pacification auxquelles nous aspirons. Dans ce sacrement, se dévoile l'amour trinitaire : un Père qui aime à pardonner, un pardon donné dans la personne du Fils unique Jésus-Christ, une réconciliation accueillie et vécue dans le souffle de l'Esprit-Saint. C'est tout le sens de la dernière phrase de la formule d'absolution : « Et moi, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, je vous pardonne tous vos péchés ».

En ces jours où nous vivons le déconfinement, nous pouvons le vivre uniquement d'une manière sociale : nous pouvons de nouveau sortir, nous promener librement, nous retrouver. Sans doute nous faut-il également le vivre dans la foi :

- En laissant le Dieu Père, Fils et Esprit-Saint nous inspirer ce qui nous met en lien avec nos frères et sœurs, à l'image des relations entre les personnes divines.
- En permettant à l'amour unissant le Père au Fils dans l'Esprit de passer en nous et nous aider à rencontrer en vérité ceux que nous retrouvons.
- En permettant à l'amour trinitaire de nous unifier intérieurement.

Là encore, accueillons ce que Dieu : Père, Fils et Esprit-Saint veut nous dire à travers sa Parole.

Conclusion : Pleins d'interrogations mais aussi pleins d'espoirs, cette fête nous rappelle cet amour indéfectible de la Sainte-Trinité envers notre monde. Qu'elle

nous inspire les démarches et les attitudes intérieures nous permettant de nous inscrire dans ce chemin de vie et de salut pour notre société. Amen.